



HAL
open science

Licence professionnelle Création multimédia

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Création multimédia. 2017, Université de La Rochelle. hceres-02027583

HAL Id: hceres-02027583

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027583>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Création multimédia

Université de La Rochelle

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences, technologies, ingénierie

Établissement déposant : Université de La Rochelle

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Systèmes informatiques et logiciels*, spécialité *Création multimédia* (LP-CM) de l'Université de La Rochelle propose une formation aux métiers de la création web. Cette licence accueille des étudiants formés au design et à la création graphique et des étudiants issus de formations en informatique. L'organisation de l'enseignement, principalement à travers les unités de mise en situation, permet à la LP-CM de former les étudiants aux aspects technologiques du domaine, mais aussi de les confronter aux difficultés et solutions induites par la communication entre personnes provenant d'univers très différents au sein d'un groupe de travail. Ouverte à la formation par apprentissage, la LP offre à ses étudiants et apprentis un environnement académique et professionnel de qualité pour les former à l'ensemble des activités du web design (Création graphique, rédactionnel et développement). Très attractive, la LP-CM sélectionne chaque année 48 étudiants parmi les 450 candidatures reçues en veillant à conserver l'équilibre des formations initiales de ses étudiants (design graphique ou informatique) et du mode d'enseignement (formation initiale classique ou apprentissage).

Analyse

Objectifs
<p>La licence professionnelle <i>Création multimédia</i> a pour vocation de former, dans un environnement à la fois technologique et créatif, des développeurs back-end et front-end et des web designer. Cette formation existe depuis 15 ans et, face à l'évolution des besoins socio-économiques dans le domaine de la création et de la communication pour le web, elle a su adapter ses contenus. Les métiers et les compétences affichés sont très pertinents par rapport à l'évolution des besoins du monde socio-économique, aux programmes d'enseignement et aux effectifs étudiants. En rassemblant dans une même structure des étudiants de provenance complémentaires (graphistes d'un côté, informaticiens de l'autre), la licence professionnelle <i>Création multimédia</i> met en place, sans en cacher les difficultés, un environnement de formation en adéquation avec les exigences professionnelles dans les entreprises visées, principalement des petites structures.</p>
Organisation
<p>La formation, proposant des enseignements académiques de septembre à mars et un stage d'avril à fin août, est structurée en trois périodes distinctes. La première période propose une mise à niveau différenciée selon la provenance des étudiants. S'en suit une période d'enseignement commune durant laquelle sont constituées des équipes « projet » (appelées micro-agences) équilibrées en termes de compétences (graphisme, développement, ...) ; ce dispositif permet de mettre en place un cadre de travail très adapté à la réalité du monde professionnel visé. L'enseignement académique se termine par une période de perfectionnement pendant laquelle les étudiants vont faire un choix de spécialisation.</p>

<p>Des projets tuteurés et des travaux en équipe sont proposés aux « micro-agences », à partir de cas réels et de mise en application directe des enseignements. La répartition cours/travaux dirigés (TD)/travaux pratiques (TP), favorisant une formation par la pratique et par les projets est en parfaite adéquation avec les objectifs de la LP.</p> <p>D'un point de vue global, cette organisation est très pertinente par rapport aux objectifs fixés et constitue une des raisons de la forte attractivité de la formation (450 candidats pour 48 places).</p> <p>Les responsables mènent une réflexion continue sur la qualité de leur enseignement et, aidés par les évaluations internes et les relations externes, font régulièrement évoluer leur offre de formation pour correspondre aux besoins et aux publics visés.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>La LP-CM est bien positionnée dans son environnement académique et professionnel : elle entretient des relations avec d'autres LP proposées par l'ULR, et dédiées aux aspects rédactionnels, marketing ou informatique (les LP <i>Lettres culture et nouveaux médias</i>, <i>Masertic</i>, <i>e-Tourisme</i>, <i>Informatique répartie et mobile</i> et <i>Système d'information géographique - SIG-</i>) : participation commune aux actions de communications (Salons Niort Numéric, journées post-DUT, salons étudiants, ...), définition de projet tuteurés communs, etc. Au niveau régional, cette licence se caractérise aussi par son aspect bi-compétence, création de contenu et informatique. Il n'y a pas d'autres offres similaires dans la COMUE ni la nouvelle grande région.</p> <p>Le dossier présente une vision claire et réaliste de l'environnement professionnel local et régional dans le domaine des métiers du web. Si, au niveau local, les entreprises sont peu nombreuses, la LP-CM est un partenaire privilégié du réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes, le SPN, regroupant plus de 120 entreprises. Ce partenariat permet aux responsables de la LP-CM d'avoir une excellente vision sur l'emploi et les problématiques du domaine de la création multimédia et du web dans la grande région.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'animation et la gestion de la LP-CM sont assurées par un binôme composé d'un enseignant-chercheur et d'un PRAG (professeur agrégé). Par ailleurs, un comité de pilotage, composé des deux membres de la direction, d'un enseignant-chercheur et d'un PRAG assure toutes les tâches de mise en œuvre, de communication, de recrutement et de développement des enseignements de la LP-CM. Ce comité de pilotage, auquel s'ajoute un représentant du monde professionnel, constitue le jury de la LP-CM.</p> <p>L'équipe pédagogique a une composition équilibrée, puisqu'elle comprend cinq enseignants-chercheurs, quatre PRAG/PRCE, un lecteur anglophone et six professionnels couvrant les différents domaines de compétences de la LP-CM. Les professionnels assurent 123 heures d'enseignement, ce qui représente moins que les 25 % attendus réglementairement.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>La LP-CM bénéficie d'une attractivité de tout premier plan, puisqu'elle reçoit environ 450 candidatures par an, parmi lesquelles 48 étudiants sont retenus. La formation étant ouverte à l'alternance, entre 8 et 12 apprentis sont comptabilisés tous les ans dans ces effectifs. La gestion des recrutements par le comité de pilotage est très pertinente et permet d'assurer un équilibre entre les formations initiales des étudiants (web design ou développement), ce qui permet entre autres la réalisation des projets collaboratifs, les <i>micro-agences</i>.</p> <p>Le taux de réussite de la LP-CM est excellent (93 à 98 % de réussite) ; il atteste de la qualité des recrutements.</p> <p>Sur la période considérée dans le dossier, les taux d'insertion professionnelle sont passés de 84 % (enquête OFIVE 2012) à 92 % (enquête interne à un an en 2014). L'enquête réalisée en 2015 par l'équipe pédagogique six mois après obtention du diplôme montre un taux d'insertion de 82 %. Ces taux d'insertion élevés témoignent de l'adéquation entre les objectifs de la LP et les besoins de l'environnement professionnel. L'insertion des diplômés se fait très majoritairement dans des entreprises dont les activités sont directement liées aux objectifs de la formation : agence web/communication. Certains diplômés déclarent avoir été recrutés grâce aux compétences qu'ils avaient acquises avant d'entrer en LP-CM, mais les domaines d'activité concernés restent proches du web.</p> <p>Les poursuites d'études concernent en moyenne 10 % environ des diplômés, ce qui est tout à fait acceptable.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Bien que ce soit classique pour une licence professionnelle, on peut regretter l'absence apparente de relation entre le monde de la recherche et la LP-CM : des enseignants-chercheurs étant très impliqués dans l'organisation et la gestion de la formation, une sensibilisation aux activités de veille technologique pourrait être proposée aux étudiants.</p>

Place de la professionnalisation
<p>L'orientation professionnelle de la formation est évidente et fait partie des objectifs de la LP. L'implication du monde de l'entreprise dans la formation est réelle, mais les enseignements assurés par les professionnels devraient être plus nombreux, puisqu'ils ne représentent aujourd'hui que 16 % des heures effectuées. Cette implication est illustrée aussi par les projets tuteurés, qui sont proposés par des professionnels et concernent des problématiques de terrain.</p> <p>Les aspects professionnels sont très présents dans la formation sous la forme de mises en situation. Outre les exercices croisés entre UE, permettant de favoriser l'acquisition de compétences professionnelles, on peut noter l'organisation d'un « Challenge Code et Création » amenant les étudiants à réaliser un projet sous fortes contraintes de temps et les plaçant ainsi dans une situation qu'ils seront amenés à rencontrer dans leur profession.</p> <p>La mise en place du partenariat avec l'organisme EPA (Entreprendre Pour Apprendre) est un autre point très positif concernant les objectifs de professionnalisation de la LP-CM : les étudiants participent à des concours de création d'entreprises, qui concerne soit le cœur de métier de la formation, soit un secteur autre, mais pour lequel les compétences en création multimédia sont nécessaires.</p> <p>Pour ces différentes actions, la LP-CM reçoit un fort soutien de l'Université de La Rochelle, tant d'un point de vue logistique (implication du Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle) que financier.</p>
Place des projets et des stages
<p>Un stage de quatre à six mois est obligatoire au second semestre. La durée proposée pour les stages, allant au delà de la durée définie dans l'arrêté LP, permet de mieux satisfaire les attentes des entreprises et facilite pour les étudiants qui le souhaitent la réalisation d'un stage à l'étranger. Le suivi du stagiaire est effectué régulièrement par un enseignant de la formation, et le stage est évalué sur la base d'un rapport, d'une soutenance et d'une évaluation du travail réalisé en entreprise selon une grille prédéfinie.</p> <p>Concernant les étudiants alternants, l'évaluation de leur période en entreprise est réalisée selon les mêmes critères.</p> <p>Les projets tuteurés ont une place importante au sein de la formation et leur organisation originale, en micro-agences, et les sujets abordés, correspondant à des cas réels proposés par les partenaires industriels de la LP-CM, favorisent la mise en situation. La définition des sujets de projets, et l'attention qui est portée pour ne pas entrer en concurrence avec les agences locales est remarquable et permet à la LP-CM d'entretenir d'excellentes relations avec les professionnels concernés.</p>
Place de l'international
<p>Les étudiants sont incités à partir faire leur stage à l'étranger et bénéficient pour cela d'un soutien financier à la mobilité de la part de l'université. Trois à quatre stages par an s'effectuent à l'international, ce qui atteste de l'efficacité de l'incitation à la mobilité encouragée par l'équipe pédagogique.</p> <p>Si la mobilité sortante est satisfaisante, il est dommage qu'il n'y ait pas plus de mobilité entrante dans la LP-CM. Sur 20 à 30 dossiers de candidatures provenant chaque année de l'étranger, aucun n'a jamais été retenu. Il est à noter toutefois l'effort réalisé par l'équipe pédagogique pour mettre en place un double diplôme avec un CEGEP (Collège d'enseignement général et professionnel, premier niveau de l'enseignement supérieur au Canada) du Québec. Quelques étudiants ont dans le passé pu bénéficier de ce dispositif (deux français et deux québécois). L'arrêt de ce programme, du fait du changement de direction internationale du CEGEP est regrettable ; l'équipe pédagogique doit être soutenue afin de relancer une démarche de partenariat à l'international.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La LP-CM est très attractive, ce qui se traduit par un très grand nombre de dossiers de candidature déposés chaque année. Ne pouvant proposer un entretien à chaque candidat, en raison du nombre de dossiers conséquent, l'équipe pédagogique a toutefois mis en place un processus de sélection très bien équilibré, permettant de ne pas se limiter uniquement aux étudiants les mieux classés dans leur formation d'origine, mais aussi d'encourager la diversité des profils. Ainsi, outre les informaticiens et les designers qui forment la majorité des recrutés, des places sont offertes à des étudiants ayant des formations initiales autres, et dont la motivation est examinée par un entretien. On regrette que très peu d'étudiants viennent de L2, mais cette remarque s'applique à beaucoup de licences professionnelles.</p> <p>Il arrive que certains étudiants abandonnent en raison de lacunes en informatique. Consciente de cette difficulté, l'équipe pédagogique propose de mettre en œuvre dans le futur un recrutement en deux étapes : sur dossier dans un premier temps, puis sur entretien individuel après acceptation du dossier. Il est dommage que, parallèlement aux modifications envisagées concernant le processus de recrutement visant à augmenter le taux de réussite, ne soient pas proposés des dispositifs d'aide à la réussite pouvant être mis en place au cours de l'année. Ces dispositifs permettraient de détecter et d'accompagner les étudiants en difficulté.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La formation est organisée en présentiel uniquement. Il n'est pas possible, avec un programme aussi dense que celui de la LP-CM, d'offrir une formation à distance. Les étudiants en alternance ont un calendrier adapté : dans leur cas, le projet est remplacé par leur mission en entreprise. Cette mixité (alternants, et étudiants en formation initiale classique) est bénéfique en termes d'échanges entre étudiants et d'expériences professionnelle conséquente pour les apprentis, qui peuvent être associés à des projets de longue durée dans leur entreprise d'accueil.</p> <p>Le numérique est au cœur de la formation de la LP-CM et est donc naturellement intégré dans l'enseignement. Outre l'utilisation classique de la plateforme Moodle, les outils collaboratifs sont utilisés et les étudiants disposent d'un serveur dédié.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Le processus d'évaluation mis en place par la formation est bien pensé et a pour objectif d'assurer l'acquisition correcte des compétences affichées. Ce processus est différent entre la première et la deuxième session. L'évaluation des étudiants en première session se fait selon deux groupes d'enseignement permettant d'éviter une compensation trop importante, et donne aux étudiants la possibilité de s'améliorer et d'acquérir l'ensemble des compétences affichées. Un étudiant n'obtenant pas la moyenne générale au sein d'un groupe doit alors repasser en seconde session l'ensemble des matières pour lesquelles une note inférieure à 10 a été obtenue.</p> <p>A l'issue de la seconde session, l'obtention du diplôme est alors soumise aux conditions du règlement commun aux licences professionnelles : une moyenne de 10/20 doit être obtenue d'une part aux UE projet tuteuré et stage, et d'autre part aux autres UE (compensables entre elles).</p> <p>Ce processus d'évaluation est très bien pensé et sa mise en œuvre adaptée au calendrier de la formation. Une attention particulière doit toutefois être apportée suite à la mise en place de la Protection Mutuelle Maladie (PUMA) instaurant la fin de l'année universitaire au 31 août et empêchant d'organiser la seconde session au mois de septembre.</p> <p>Ces modalités de contrôle des connaissances et aptitudes, bien définies, sont portées à la connaissance des étudiants par voie d'affichage et lors de la réunion de rentrée.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>En dehors de l'alternance, qui fait l'objet d'un suivi particulier, l'acquisition des compétences n'est pas attestée, comme cela peut se voir dans d'autres formations, par l'utilisation d'un portfolio compétences. Toutefois, les modalités de contrôle de connaissances et l'ensemble des projets et mises en situation permettent à l'équipe pédagogique d'effectuer un suivi précis de l'acquisition des compétences par les étudiants.</p> <p>Le supplément au diplôme proposé par la LP-CM décrit de manière précise les compétences obtenues à l'issue de la formation sans en préciser le degré d'obtention de la part de l'étudiant. Toutefois, un histogramme de répartition des notes entre 0 et 20 et l'équivalence entre les notes obtenues (entre 0 et 20) et la classification ECTS (de A à E) permet de situer efficacement un étudiant dans sa promotion.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés se fait d'une part par une enquête à 30 mois réalisée par l'Observatoire des Formations de l'Insertion et de la Vie Etudiante (OFIVE) et d'autre part par des enquêtes internes, à plus court terme, réalisées par le comité de pilotage.</p> <p>Concernant l'enquête de l'OFIVE, le taux de réponse de 76 % est très satisfaisant et permet d'évaluer correctement le devenir des nombreux diplômés de cette formation.</p> <p>Les enquêtes internes correspondent d'une part à une enquête à 0 mois qui montre un taux d'insertion professionnelle de 50 % à l'issue du stage, et d'autre part à un an, permettant d'avoir une information sur la nature du premier emploi et le délai d'obtention de cet emploi. Un soin important a été apporté à cette dernière enquête afin qu'elle ne se substitue pas à l'enquête de l'OFIVE. Son taux de réponse est également très satisfaisant.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement est composé du comité de pilotage, du directeur du département, de la secrétaire de formation, de deux représentants étudiants (dont un alternant) des intervenants professionnels et de représentants du monde professionnel concernés par les deux axes de la formation. Le conseil se réunit une fois par an et un compte rendu est rédigé. Le conseil se prononce sur l'organisation de la formation, sur l'évolution de son contenu et sur le rythme de travail imposé aux étudiants.</p> <p>La procédure d'autoévaluation mise en place a pour objectif de rendre exploitables par le comité de pilotage les résultats de cette enquête en maximisant les taux de réponse et en permettant aux étudiants de s'exprimer librement</p>

sur la formation suivie. Les résultats des enquêtes, fournis d'une part par l'OFIVE et d'autre part par le questionnaire interne supplémentaire proposé par la formation, sont analysés par le seul comité de pilotage et un compte-rendu est présenté en conseil de perfectionnement et lors de la réunion du jury.

Les résultats et discussions de ces enquêtes ont donné lieu à une autoévaluation complète de la formation fournie dans le dossier. Elle révèle une bonne gestion de la LP par son comité de pilotage et une analyse objective et réaliste des points forts et des points à améliorer.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Cette formation est très attractive, comme en témoigne le nombre de candidatures (10 candidats pour un étudiant recruté).
- La procédure de recrutement permet de recruter des étudiants aux profils variés et équilibrés entre les thématiques abordées.
- Les taux de réussite et d'insertion professionnelle sont excellents.
- Cette formation, proposée à la fois par apprentissage et en formation initiale, permet une bonne émulation entre étudiants.
- Les interactions avec le monde professionnel à travers les projets et les stages sont importantes.

Points faibles :

- L'implication des représentants du monde socio-professionnel dans l'enseignement est trop faible (16 % des heures d'enseignement sont assurées par des intervenants professionnels).
- Impact difficile à évaluer de la formation sur l'emploi.
- Il n'existe pas de passerelles entre la LP et les licences générales ; trop peu d'étudiants venant de L2 intègrent la LP.
- Il n'existe pas de formation à la veille technologique dans un domaine pourtant en évolution constante.

Avis global et recommandations :

La LP-CM est très attractive, offrant une formation en adéquation avec les besoins des entreprises du secteur de la communication multimédia sur le web. Les débouchés à l'issue de la LP-CM sont réels et le taux d'insertion des diplômés excellent. L'intégration, au sein d'une même promotion, d'étudiants provenant d'univers différents (design, informatique, apprentis) est bénéfique et permet de mettre les étudiants en situation réelle par rapport à leur futur environnement de travail. La mise en place d'un carnet de suivi de l'acquisition des compétences par l'étudiant est à encourager.

La forte proportion d'enseignements de mise en situation est bénéfique : elle permet aux étudiants d'acquérir des expériences variées, valorisables en environnement professionnel (projets sous pression, communication transdiscipline, etc.). On peut regretter toutefois l'absence de formation à la veille technologique dans un domaine à l'évolution constante. Par ailleurs, le nombre d'heures d'intervention des professionnels issus du milieu socio-professionnel concerné devrait être augmenté.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.